Alors qu'importe donc un corps dans un tombeau,
Puisque la mort nous ouvre un au-delà si beau?
Ah! qu'importe, Aldéric, que du bout de son aile
Un messager funèbre, en passant près de toi,
Ait effleuré ton front et percé ta prunelle?
Mourir c'est vivre encor, quand au Christ on a foi.
Que t'importe d'avoir, par crainte des naufrages,
Cargué ta jeune voile au souffle des orages?
Ou d'avoir en partant heurté contre un écueil
Du perfide océan? .... L'épave est un cercueil
Que le flot meurtrier poussa sur nos rivages
Mais ton âme n'est pas dans les plis du linceuil.

Elle a pris son essor, semblable à l'hirondelle,
Et vers des cieux lointains, fuyant le monde impur,
Elle s'est envolée, impatiente d'azur,
D'amour" et de "lumière"... Un soleil plus fidèle
Brillera désormais au matin de ses jours
ET D'IMMORTALITÉ L'EMBRASERA TOUJOURS.

GEORGIUS.